

Le mensonge des combustibles fossiles: pourquoi la ruée vers le gaz en Afrique ne permettra pas de développement

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Les gouvernements européens ont rejoint les multinationales de combustibles fossiles dans une course au gaz en Afrique. Ils se précipitent pour explorer, extraire et finalement exporter le gaz fossile du continent vers les marchés internationaux afin de combler la pénurie de gaz russe suite à l'invasion de l'Ukraine et de profiter des prix élevés des matières premières.

Sentant l'opportunité de profiter des prix mondiaux du gaz, de développer les infrastructures gazières africaines et d'établir de nouveaux marchés d'exportation, les dirigeants et les élites africaines détournent le langage de la justice climatique et de la prospérité économique pour légitimer une expansion considérable de la production de gaz. Le président exécutif de la Chambre africaine de l'énergie, NJ Ayuk, a déclaré lors de la conférence African Energy Week (AEW) en octobre 2022 que "drill baby drill" devrait "être le message de l'Afrique au monde" lors de la COP27 à Sharm El-Sheik, en Égypte ¹.

Malgré cette avalanche d'accords, d'investissements risqués et la volonté des gouvernements africains de développer la production de combustibles fossiles, on peut craindre que la ruée vers le gaz en Afrique soit à la fois dangereuse et à courte vue. L'expansion de la production de gaz fossile en Afrique aura un effet dévastateur sur l'environnement naturel, les communautés et le climat, alors que ses qualités de combustible "de transition" plus propre sont souvent exagérées et déformées ².

La campagne Don't Gas Africa, menée par la société civile africaine, appelle les gouvernements d'Afrique et du Nord, ainsi que les sociétés multinationales de combustibles fossiles et les institutions financières, à mettre un terme à la ruée vers le gaz car :

- Le verrouillage des infrastructures de combustibles fossiles ne contribuera guère à améliorer l'accès à l'énergie, à mettre fin à la pauvreté énergétique, à créer de bons emplois ou à favoriser le développement.
- Les réserves de gaz étant concentrées dans une poignée d'États africains, il est peu probable que l'augmentation de la production profite au développement de l'ensemble du continent.
- L'exploration et l'extraction du gaz constituent une menace directe pour les sites du patrimoine africain et les points chauds de la biodiversité, tels que les mangroves et les principales pêcheries.
- La plupart des nouvelles découvertes de gaz en Afrique prendront de nombreuses années avant d'être mises en service, tandis que certaines prendront des décennies. Les gouvernements ne bénéficieront pas des prix actuels des combustibles fossiles, seront accablés par des dettes de plus en plus lourdes et auront des actifs qui resteront bloqués.
- L'expansion de la production de gaz n'entraînera pas un boom de l'emploi. Au niveau mondial, les emplois dans les énergies propres et à faible teneur en carbone dépassent déjà ceux des secteurs des combustibles fossiles, et cette tendance devrait s'accélérer dans un avenir proche.

Les emplois de qualité, hautement qualifiés et à long terme de l'avenir sont à faible teneur en carbone.

- La pollution due aux combustibles fossiles a des effets néfastes sur la santé et les moyens de subsistance des populations, ainsi que sur les systèmes naturels dont elles dépendent. L'augmentation de la production de combustibles fossiles exacerbera ces effets.
- L'Afrique est gravement touchée par le changement climatique, qui est principalement dû à la combustion de combustibles fossiles. L'augmentation de la production et de la consommation de combustibles fossiles en Afrique va accroître les émissions, les impacts climatiques et les pertes et dommages subis par les communautés africaines.
- Les Africains veulent un système énergétique qui leur appartienne et qui fonctionne pour eux. Les infrastructures de gaz fossile sur le continent produisent une énergie coûteuse et présentent des niveaux élevés de propriété étrangère, les gouvernements africains acceptant souvent des conditions contractuelles médiocres.
- Tout investissement dans les combustibles fossiles déplace l'investissement dans des systèmes d'énergie renouvelable distribués, propres et abordables qui apporteront des avantages immédiats aux communautés africaines.
- L'Afrique a une occasion sans précédent de tirer parti de l'élan des technologies à faible émission de carbone pour créer les chaînes de valeur et les industries de demain, en dépassant les systèmes énergétiques extractifs défallants d'hier.

Si la ruée vers le gaz s'accélère et que la production devient un élément central des économies africaines, de nombreux défis apparaîtront. Nombre de ces défis se recoupent sur le plan économique, environnemental, social et géopolitique, les impacts se renforçant souvent les uns les autres. Les principaux défis et risques sont résumés dans le tableau ci-dessous. Pour plus d'informations, veuillez vous reporter à la note d'information complète.

<p>ECONOMIQUE</p>	<p>La ruée vers le gaz en Afrique augmentera le risque d'actifs échoués.</p>	<p>Étant donné que bon nombre des États africains qui cherchent à accroître leur production de gaz construiront l'infrastructure à partir de zéro, les projets prendront de nombreuses années, voire des décennies, avant d'être mis en service. Cela accroît le risque que ces projets ne soient pas en mesure de fonctionner pendant toute leur durée de vie et que les gouvernements africains aient à supporter des dettes, des pertes de revenus et des coûts de nettoyage importants.</p>
	<p>L'expansion des combustibles fossiles bloquera l'énergie coûteuse pour les Africains.</p>	<p>Les combustibles fossiles génèrent une énergie coûteuse par rapport à leur concurrence propre. En 2019, environ 62 % de la nouvelle capacité renouvelable avait des coûts inférieurs à ceux de la nouvelle option de production à partir de combustibles fossiles la moins chère³ et 56 % des projets hydroélectriques mis en service en 2020 étaient moins chers que la nouvelle production à partir de combustibles fossiles.⁴ Selon l'IRENA, la nouvelle capacité de production renouvelable ajoutée dans les années 2020 permettra aux économies émergentes d'économiser jusqu'à 156 milliards de dollars américains au cours de leur durée de vie.⁵</p>

	<p>Les investissements dans les combustibles fossiles remplacent les investissements dans les énergies propres, distribuées et abordables. systems.</p>	<p>Entre 2016 et 2021, les institutions financières publiques et privées ont versé 132 milliards de dollars sous forme de prêts et de souscriptions dans 964 projets de combustibles fossiles à travers le continent africain.⁶ Cependant, la production de combustibles fossiles étant concentrée dans une poignée d'États africains, ces investissements ont peu de chances d'améliorer l'accès à l'énergie et le développement sur l'ensemble du continent. Si un tel niveau d'investissement était consacré aux énergies renouvelables, il aurait un effet transformateur. Pour développer les énergies renouvelables en Afrique, il faut que les pays riches financent le climat et que les gouvernements africains investissent des fonds publics.</p>
	<p>Le fait d'autoriser des taux élevés de propriété étrangère du système énergétique africain fait sortir la richesse du continent au détriment des citoyens africains.</p>	<p>Environ 61 % de la production prévue en Afrique d'ici 2050 appartient à des sociétés multinationales dont le siège se trouve hors du continent, en Europe, en Amérique du Nord et en Asie.⁷ Au Sénégal, la première phase du projet Sangomar est détenue majoritairement par le géant australien du pétrole et du gaz, Woodside, qui possède près de 69 % des parts, alors que la société pétrolière publique sénégalaise, Petrosen, n'en possède que 18 %.⁸ Les taux élevés de propriété étrangère au sein du système énergétique africain montrent le risque de reproduire les relations commerciales inégales et injustes du passé.</p>
	<p>Une dépendance excessive à l'égard des marchés d'exportation peut se faire au détriment de la promotion des chaînes de valeur nationales et du développement industriel dans toute l'Afrique.</p>	<p>Les prix élevés sur les marchés internationaux et les efforts des pays riches pour réduire leur dépendance à l'égard du gaz russe ont créé des conditions favorables à l'augmentation des exportations. Pourtant, ces conditions sont fragiles et susceptibles de changer dans les années à venir, ce qui aura des effets néfastes sur le développement de l'Afrique. Étant donné qu'il faudra de nombreuses années, voire des décennies, pour que les plus grandes réserves de gaz de l'Afrique soient mises en service, les producteurs africains ont peu de chances de bénéficier des prix actuels, alors que les grands producteurs comme les États-Unis et le Qatar peuvent plus facilement augmenter leur production pour répondre à la demande actuelle.</p>
	<p>Il y a moins d'emplois et aucun avenir dans les combustibles fossiles.</p>	<p>Les emplois dans les industries des combustibles fossiles en Afrique sont souvent de courte durée, précaires et concentrés dans le secteur de la construction, plutôt que dans l'exploitation continue des installations.⁹ Au niveau mondial, l'emploi dans les énergies propres augmente beaucoup plus rapidement que le nombre d'emplois dans les combustibles fossiles.¹⁰ On estime que les emplois dans la production de combustibles fossiles diminueront d'environ 75 % d'ici 2050 dans un scénario "bien en dessous" de 2°C.¹¹ Les emplois verts ont une plus grande longévité et apporteront des avantages directs aux communautés sur l'ensemble du continent, plutôt que d'être concentrés autour des principales réserves de combustibles fossiles dans une poignée de nations africaines.</p>
<p>ENVIRONMENTAL</p>	<p>Les impacts directs de la production de combustibles fossiles détruisent des vies et des moyens de subsistance en Afrique.</p>	<p>Chaque étape de la production de combustibles fossiles - de l'exploration à la combustion - a des impacts directs sur les communautés environnantes et l'environnement.¹² Il a été démontré que l'exploration gazière en Afrique, tant sur terre qu'en mer, oblige les communautés à quitter leurs terres, perturbe les pêcheries et les cultures essentielles et menace les points chauds de la biodiversité dont beaucoup dépendent pour leur subsistance. Si la ruée vers le gaz s'accélère, ces impacts directs s'intensifieront.</p>

	L'expansion de la production de gaz en Afrique augmentera les émissions et intensifiera les impacts climatiques.	Les communautés africaines subissent déjà les effets meurtriers du changement climatique, alors qu'elles sont les moins responsables de cette crise. L'expansion de la production de combustibles fossiles bloquera des émissions annuelles plus élevées, accélérant encore le réchauffement de la planète. Les sécheresses, les incendies de forêt, les phénomènes météorologiques extrêmes, les inondations et les maladies gagneront en gravité et en fréquence si les émissions de combustibles fossiles se poursuivent, ce qui mettra les autres objectifs de développement hors de portée des Africains.
	La pollution et la dégradation de l'environnement causées par les infrastructures de combustibles fossiles menacent l'eau, l'air et la faune.	La pollution et la dégradation de l'environnement causées par l'expansion de la production de gaz mettent en danger la vie et les moyens de subsistance de nombreux Africains en menaçant les cultures, la pêche et les réserves d'eau. Il a été démontré que le fracking, par exemple, contamine les eaux souterraines et est dangereux pour les cultures, la faune et la flore et les humains. ¹³ Le torchage du gaz a détruit des récoltes entières en Afrique et est responsable d'une série de problèmes de santé. ¹⁴ La pollution atmosphérique, causée par la combustion de combustibles fossiles, est déjà un problème de santé majeur en Afrique et s'aggravera si les projets gaziers sont mis en œuvre. ¹⁵
SOCIAL	L'expansion de la production de combustibles fossiles peut réduire la capacité des gouvernements africains à financer d'autres biens publics, tels que l'éducation et les soins de santé.	La dépendance à l'égard des exportations de combustibles fossiles pour financer d'autres biens publics et objectifs de développement est extrêmement risquée, car l'instabilité des marchés mondiaux des matières premières peut entraîner une chute soudaine et brutale du volume des exportations. ¹⁶ Lorsque les prix et la demande des matières premières se sont effondrés dans le contexte de la pandémie mondiale, le gouvernement nigérian a été contraint de réduire ses dépenses publiques et a dû emprunter considérablement pour combler le manque à gagner, ce qui a entraîné une augmentation de la dette souveraine. ¹⁷ Au fur et à mesure que les principaux marchés d'exportation se décarboniseront, des effondrements similaires se produiront.
	Les projets de combustibles fossiles sont très centralisés et pourraient réduire la responsabilité démocratique dans les États africains, en soutenant les gouvernements et en alimentant la corruption.	Non seulement les réserves de combustibles fossiles sont très concentrées, mais les structures de propriété sont également centralisées et souvent opaques, ce qui réduit l'espace de contrôle et de contestation du public. L'industrie multinationale des combustibles fossiles crée des structures et des opportunités permettant aux entreprises et aux individus d'écouler les richesses tirées des ressources par le biais des prix de transfert, de l'évitement fiscal et de l'évasion, entre autres ¹⁹ .
	Le changement climatique et la production de combustibles fossiles menacent les sites du patrimoine africain.	L'expansion de la production de combustibles fossiles en Afrique mettra en péril de nombreux sites du patrimoine. Selon un rapport, jusqu'à 61 % des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO en Afrique sont directement menacés par les activités liées aux combustibles fossiles, telles que l'extraction et l'exploration. ²⁰ Les effets du changement climatique mettent en danger les sites du patrimoine africain situés le long des côtes en raison de l'érosion et de l'élévation du niveau de la mer. Si les émissions augmentent à un rythme modéré, 191 sites culturels et patrimoniaux seront menacés d'ici 2050. ²¹

	<p>Les impacts climatiques et l'expansion de la production de combustibles fossiles continueront à déplacer les Africains à l'intérieur du pays, créant ainsi des pressions et des vulnérabilités supplémentaires sur l'ensemble du continent.</p>	<p>Les citoyens africains sont extrêmement vulnérables au changement climatique et à ses impacts, les sécheresses, les inondations et les conflits liés aux combustibles fossiles entraînant déjà des déplacements, tant à l'intérieur du pays qu'au-delà des frontières. À Cabo Delgado, dans le nord du Mozambique, la découverte d'une importante réserve de gaz a contraint de nombreuses familles à quitter leurs terres et à s'éloigner des pêcheries qui assuraient leur subsistance depuis des générations.²² Les conditions climatiques extrêmes, l'insécurité alimentaire et hydrique, les mauvaises récoltes et l'élévation du niveau de la mer pourraient contraindre jusqu'à 86 millions d'Africains à migrer à l'intérieur de leur propre pays d'ici 2050.²³</p>
--	--	--

Le développement fondé sur les combustibles fossiles n'apportera rien aux communautés africaines. Mais la voie alternative de développement qui se dessine aujourd'hui offre une chance de favoriser la résilience face à ces impacts et de fournir des avantages transversaux qui peuvent contribuer à améliorer les résultats en matière de santé et d'éducation, à assainir l'air et à rendre le monde naturel moins pollué ²⁴ .

L'idée selon laquelle le gaz apportera la prospérité et des opportunités aux Africains est une idée fausse, usée et galvaudée, promulguée par ceux qui en profitent le plus : les entreprises multinationales de combustibles fossiles et l'élite politique qui les aide et les soutient. C'est un énorme pari que de poursuivre ces projets gaziers à travers l'Afrique dans l'espoir qu'ils apporteront développement, richesse et industrie. Il est fort probable qu'ils ne le seront pas et qu'ils feront peser sur les gouvernements et les citoyens africains de lourdes dettes, des actifs abandonnés, une dégradation de l'environnement et de nouvelles promesses non tenues.

Si l'Afrique ne doit pas être présentée comme un continent de misère et de besoin, les pays riches du Nord et les plus grands pollueurs actuels doivent se montrer à la hauteur et tenir leur promesse d'investissement financier et de réparation des pertes et des dommages. Ces pays - les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, la Norvège, l'Australie et la Chine, entre autres - sont ceux qui ont le plus profité du développement des combustibles fossiles depuis l'aube de la révolution industrielle. Ils ont à la fois la richesse et la capacité de faciliter une transition mondiale juste et d'aider l'Afrique à passer directement à des systèmes énergétiques propres et distribués dans le cadre d'économies qui fonctionnent dans les limites de la planète.

En s'attaquant à la production de combustibles fossiles, on supprimera le principal moteur des émissions mondiales, ce qui permettra de prévenir certains des pires impacts du changement climatique, tandis que l'abandon progressif des combustibles fossiles empêchera les infrastructures de l'industrie de causer des dommages permanents aux systèmes naturels et humains. Un déploiement rapide des énergies renouvelables en Afrique stimulera les économies, créera des emplois pour tous, améliorera l'accès à l'énergie, libérera des recettes publiques pour la fourniture de biens publics et améliorera la santé et le bien-être des communautés humaines et non humaines.

Notes

1. African Energy Week, 'AEW 2022 Drives the Energy Transition Discussion from Cape to Cairo', (2022), AEW, <https://aecweek.com/aew-2022-drives-the-energy-transition-discussion-from-cape-to-cairo/>
2. Alvarez R. et al., 'Assessment of methane emissions from the U.S. oil and gas supply chain', (2018), Science, <https://bit.ly/2VvGGvi>
3. IRENA, 'Renewable Power Generation Costs in 2020', (2021), IRENA, <https://www.irena.org/publications/2021/Jun/Renewable-Power-Costs-in-2020>
4. Ibid.
5. Ibid.
6. Tucker & Reisch, 'The Sky's Limit Africa: The Case for a just energy transition from fossil fuel production in Africa', (2021), OCI, <http://priceofoil.org/content/uploads/2021/10/Skys-Limit-Africa-Report-2021.pdf>
7. Banktrack et al., 'Locked out of a Just Transition: Fossil Fuel Financing in Africa', (2022), BankTrack, https://www.banktrack.org/download/locked_out_of_a_just_transition_fossil_fuel_financing_in_africa/07_md_banktrack_fossil_fuels_africa_rpt_hr_1.pdf
8. Woodside, 'Socio-Economic Impact Review', (2021), https://www.woodside.com/docs/default-source/current-consultation-activities/senegal-activities/sne-field-development-phase-1-socio-economic-impact-overview.pdf?sfvrsn=ac96853c_16
9. Banktrack et al., 'Locked out of a Just Transition: Fossil Fuel Financing in Africa', (2022), BankTrack, https://www.banktrack.org/download/locked_out_of_a_just_transition_fossil_fuel_financing_in_africa/07_md_banktrack_fossil_fuels_africa_rpt_hr_1.pdf
10. IEA, 'World Energy Employment', (2022), IEA, <https://www.iea.org/reports/world-energy-employment>
11. Pai et al., 'Meeting well-below 2°C target would increase energy sector jobs globally', (2021), One Earth, [https://www.cell.com/one-earth/fulltext/S2590-3322\(21\)00347-X](https://www.cell.com/one-earth/fulltext/S2590-3322(21)00347-X)
12. Daley, F. & Lawrie, C., 'Fuelling Failure: How coal, oil and gas sabotage all seventeen Sustainable Development Goals', (2022), https://static1.squarespace.com/static/5dd3cc5b7fd99372fbb04561/t/629621606337cb2779a632f9/1654006125016/FFN_MVSA003+Report+-+Fossil+Fuels+vs.+the+Sustainable+Development+Goals_V4-FA-Screen-Single.pdf
13. Elliot et al., 'A systematic evaluation of chemicals in hydraulic fracturing fluids and wastewater for reproductive and developmental toxicity', (2016), Nature, <https://www.nature.com/articles/jes201581>
14. Daley, F. & Lawrie, C., 'Fuelling Failure: How coal, oil and gas sabotage all seventeen Sustainable Development Goals', (2022), https://static1.squarespace.com/static/5dd3cc5b7fd99372fbb04561/t/629621606337cb2779a632f9/1654006125016/FFN_MVSA003+Report+-+Fossil+Fuels+vs.+the+Sustainable+Development+Goals_V4-FA-Screen-Single.pdf
15. Vohra et al., 'Global mortality from outdoor fine particle pollution generated by fossil fuel combustion: Results from GEOS-Chem', (2021), Environmental Research, <https://doi.org/10.1016/j.envres.2021.110754>
16. McKinsey & Co, 'The future of African oil and gas: Positioning for the energy transition', (2022), McKinsey & Co, <https://www.mckinsey.com/industries/oil-and-gas/our-insights/the-future-of-african-oil-and-gas-positioning-for-the-energy-transition>
17. Onyekwena, C., & Ekeruche, M., 'Understanding the impact of the COVID-19 outbreak on the Nigerian economy', (2020), Brookings, <https://www.brookings.edu/blog/africa-in-focus/2020/04/08/understanding-the-impact-of-the-covid-19-outbreak-on-the-nigerian-economy/>
18. Anyanwu, J. and Erhijakpor, A., 'Does Oil Wealth Affect Democracy in Africa?', (2013), African Development Bank Group, https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/Working_Paper_184_-_Does_Oil_Wealth_Affect_Democracy_in_Africa.pdf
19. Tucker & Reisch, 'The Sky's Limit Africa: The Case for a just energy transition from fossil fuel production in Africa', (2021), OCI, <http://priceofoil.org/content/uploads/2021/10/Skys-Limit-Africa-Report-2021.pdf>
20. WWF et al., 'Safeguarding Outstanding Natural Value', (2015), WWF, https://wwfint.awsassets.panda.org/downloads/safeguarding_outstanding_natural_value.pdf
21. Ibid.

22. JA! & Friends of the Earth Mozambique, 'The Impacts of the LNG Industry in Cabo Delgado, Mozambique', (2020),
https://www.banktrack.org/download/the_impacts_of_the_lng_industry_in_cabo_delgado_mozambique/impacts_of_lng_in_mozambique_by_ja.pdf
23. World Bank, 'Climate Change Could Further Impact Africa's Recovery, Pushing 86 Million Africans to Migrate Within Their Own Countries by 2050', (2021), *World Bank*,
<https://www.worldbank.org/en/news/press-release/2021/10/27/climate-change-could-further-impact-africa-s-recovery-pushing-86-million-africans-to-migrate-within-their-own-countries>
24. Daley, F. & Lawrie, C., 'Fuelling Failure: How coal, oil and gas sabotage all seventeen Sustainable Development Goals', (2022),
https://static1.squarespace.com/static/5dd3cc5b7fd99372fbb04561/t/629621606337cb2779a632f9/1654006125016/FFN_MVSA003+Report+-+Fossil+Fuels+vs.+the+Sustainable+Development+Goals_V4-FA-Screen-Single.pdf